

d'Aragon de délibérer sur les moyens d'honorer sa memoire & sa famille; il fut résolu d'ériger une pyramide avec une inscription, pour conserver à la posterité la memoire d'une action si digne de louange.

III. Antigonus disoit qu'il étoit facile de se garantir des embuches des ennemis connus; mais qu'il étoit difficile d'empêcher la ruine d'une Monarchie, lors que les amis du Prince, & de l'Etat venoient à manquer de fidelité: On a vû en Espagne l'experience de cette verité; tant que les faux amis y ont été confondus parmi les bons, on n'a vû regner que confusion, nonchalance, & une espece de letargie, qui ébranla presque les fondemens de cette Monarchie; mais depuis qu'on a reconnu d'où provenoit la source de la division, & que les Partisans de la Maison d'Autriche ont eu occasion de lever le masque pour se joindre à l'Archiduc, cette separation a fait connoître au Roi Philippe ceux sur qui il pouvoit se fier; lesquels par leur zele & leur attachement, ont réparé la brèche que pouvoit avoir faite à son parti la desertion de plusieurs Seigneurs mal-intentionnez.

Cette desertion est plus avantageuse au Roi, & à l'Etat, que si ces sortes de gens étoient restez à la Cour avec un cœur plein de mauvaises intentions; car outre qu'on est dispensé de se défier d'eux, le parti qu'ils ont pris a donné lieu au Conseil de Madrid, de faire publier un Decret, par lequel les biens de feu l'Amirante de Castille, ceux des Comtes d'Oropesa, de Galvez, de Cifuentes, de la Corsada, de las Amaynelos, de Elda, & de plusieurs autres ont été confis-

*Decret
pour confis-
quer les
biens des
Rebelles.*

qués,